

# SUR LE FRONT OUVRIER

## HIÉRARCHIE - DIVISION

Les mineurs n'ont pas encore pansé les plaies qu'ils ont reçues en luttant seuls contre les forces de répression de l'Etat bourgeois, que des remous soulèvent déjà certains secteurs de la métallurgie parisienne. Il s'agit d'une augmentation de salaire de 25 %.

Quel est le travailleur qui n'a pas encore compris que hiérarchie des salaires = division du mouvement ouvrier ? Ce n'est sûrement pas toi camarade cheminot qui a été si bien roulé en juin et novembre 1947 au profit des cadres supérieurs, ni toi camarade métallo qui reçoit une augmentation de 1.400 fr. quand ton directeur touche 7.100 fr.; ni toi camarade mineur qui sort de prison et dont les gosses crèvent de faim pendant que la femme de ton ingénieur roule en voiture engoncée dans un manteau de fourrure ?

En 1936 beaucoup de gens parlaient de la révolution ; l'éventail des salaires s'ouvrait de 1 à 4 ; aujourd'hui il est de 1 à 16, et le nombre des révolutionnaires pleinement conscients a baissé bien que le régime soit plus pourri ! Qui donc n'a pas compris que ceux qui encaissent 10 ou 15.000 fr. dans le même temps que nous en recevons 1.000 sont ceux qui tiennent le plus au régime qui leur fait de si beaux cadeaux, et volent à son secours dès qu'il se trouve menacé ?

Tel cadre ouvrier de l'Arsenal est-il révolutionnaire ? Suffit de l'installer à un échelon où à chaque augmentation hiérarchisée il percevra le triple de ses anciens compagnons pour qu'il soit amené à penser qu'il n'a plus les mêmes intérêts à défendre et devienne partisan de la collaboration patron-ouvrier, dans le cadre du régime capitaliste.

Et qui se fait le champignon de la hiérarchie des salaires des 25 % ? Qui donc préconise la division ? F.O. et C.F.T.C. bien sûr, bien que la base soit contre, mais aussi les dirigeants de la C.G.T. qui seraient bien en peine de prouver que ce mot d'ordre a quelquefois appartenu au mouvement ouvrier !

Camarades, nous avons besoin de responsables révolutionnaires et non de diviseurs. Dans toutes les assemblées syndicales, à l'Arsenal ou dans le Bâtiment, partout condamnons la hiérarchie-division, partout réclamons une augmentation de salaire *égale pour tous* et battons-nous *tous ensemble*.

Jean CARIOU.

## SALUT AUX CAMARADES DU FINISTÈRE

Après un séjour de trois semaines à Logonna-Daoulas, les enfants des mineurs de la Loire ont regagné leur région.

La grand'mère du petit Alain qui avait accompagné les enfants, les parents des petites filles nous prient de transmettre aux camarades de la région, leur fraternel salut.

Mme Arsac ajoute avec tristesse à sa lettre que ses deux fils ont été condamnés à trois mois de prison pour avoir fait leur devoir d'ouvriers. (Le père du petit Alain a fait près de deux mois de prison... avant même d'être jugé).

Camarades, n'oubliez pas le chant du secours rouge « Jusqu'au jour de l'assaut final. Protégeons nos camarades... » Répliquez à l'ignoble Moch en continuant à adresser mandats et colis à la Fédération des mineurs (C.G.T.).

Oui, votre situation est difficile. C'est vrai. Mais vous ne pouvez pas réaliser la terrible misère des mineurs.

**SOUSCRIVEZ !! SOUSCRIVEZ !!**

**Diffusez " LE MILITANT "**

## SECOURS ROUGE

Samedi 8 janvier, à la cantine des 4-Moulins, la cellule de Brest organisait une petite fête en l'honneur de trois enfants de mineurs de la Loire.

Plus de cinquante militants et amis se sont retrouvés autour de tables garnies par eux de gâteaux, vins et fruits.

Jusqu'à minuit et demi, l'ambiance la plus sympathique et la plus enthousiaste régna.

Le camarade Calvès ouvrit la séance en rappelant ce qu'est la solidarité ouvrière et en précisant qu'elle ne consiste pas seulement à soutenir les combattants après la lutte, mais à les appuyer pendant le combat commun, c'est-à-dire, à lutter pour la grève générale.

Après ce court exposé, une lettre fut lue, expédiée par le secrétariat de l'Union locale C.G.T., s'excusant de ne pouvoir assister à la fête et lui souhaitant un plein succès.

La chorale des militants entonna ensuite quelques chants prolétariens : « Le chant du Secours rouge », « L'Appel du Komintern », « Zimmerwald », « Les partisans ».

Toute la soirée, militants, ajistes, sympathisants se succédèrent sur les planches pour raconter de bonnes histoires ou exécuter une danse folklorique.

Nous ne sommes pas près d'oublier les chants mimés de Jean Léostic, le cours d'italien de Capou, les mimes précises (très) de Jean Cariou, le chœur des Doaré, le dynamique refrain de Dédé Fichant, etc., etc...

Nous n'oublierons pas non plus la virtuose de l'accordéon qui aida tant à créer l'ambiance.

A minuit et demi, après lecture d'un poème dédié aux mineurs, l'assistance entonna l'Internationale, et chacun regagna son logis heureux de cette bonne soirée déroulée sous le signe de la solidarité prolétarienne.

LE TÉMOIN.

## DANS LES CENTRES D'APPRENTISSAGE

Monsieur Morice, vous êtes un zélé serviteur

Les ateliers du Centre d'apprentissage du Bâtiment de Brest sont dans un état fort misérable. « Il est inadmissible de m'avoir fait venir ici », dit récemment un visiteur de marque. Il est aussi inacceptable que des responsables de l'Enseignement technique permettent cela ! Et qui est le visiteur scandalisé ? André Morice, premier responsable de l'Enseignement technique !

Ce fidèle larbin a fait plaisir à ses maîtres, les patrons du Bâtiment, qui eux ne peuvent admettre que des jeunes apprennent un métier, en dehors de leur contrôle. En voilà des gaillards qui risquent d'être peu disposés à se taire sous le joug de l'esclavage. C'en est un scandale !

En attendant, l'apprentissage public, misérable à cause du désintéressement total des pouvoirs publics, en prend un coup, et un bon, tandis qu'en face, les curés se réjouissent. Ces derniers possèdent dans le département des établissements professionnels florissants et par dessus le marché, des garanties suffisantes d'abrutissement !

Pour ceux qui ne le savent pas, M. Morice, valet du capitalisme à l'Enseignement technique, est un entrepreneur nantais, monstrueusement enrichi sous l'occupation en... construisant le Mur de l'Atlantique.

Du beau monde en somme à la tête de l'Enseignement public.

LE LAMPISTE.